

J.I.7. 1/4

*Le Général H. Guisan au Président de la Confédération, E. Wetter**L Personnel*
Secret

Quartier Général de l'Armée, 27 juin 1941

J'ai l'honneur de vous informer qu'en examinant diverses correspondances¹, je suis étonné de constater qu'en Amérique, on ne semble pas comprendre la situation de la Suisse et qu'on se la figure sommairement sous la pression de l'Axe. Cela expliquerait, pour une part, les difficultés que nous éprouvons à recevoir des matières premières ou des produits.

Dans ces correspondances, on s'étonne, entre autres, de ce que la Suisse n'envoie pas outre-Atlantique des personnalités susceptibles d'informer le Gouvernement américain, ou même le Président *Roosevelt* en personne.

Le nom de M. *Sulzer*, notre ancien Ministre à Washington est mis en avant à plusieurs reprises, en raison des excellentes relations et de la considération dont il jouit en Amérique².

Si je me permets de vous faire cette suggestion, c'est dans le même esprit que l'année dernière, lorsque j'avais entretenu le Chef du Département politique de l'opportunité qu'il pourrait y avoir à envoyer en Allemagne une personnalité telle que le Professeur *Burckhardt*³.

1. Cf. E 27/9911, E 5795/328, 336 et 546.

2. H. Sulzer fut Ministre de Suisse à Washington de 1917 à 1919. En 1941, il préside notamment le Vorort de l'Union suisse du Commerce et de l'Industrie, et la Commission consultative pour la Surveillance des Importations et des Exportations. Il est donc particulièrement compétent pour les relations économiques extérieures qui préoccupent le Général H. Guisan.

3. Cf. ci-dessus Nos 33 et 39.



224

30 JUIN 1941

ANNEXE

E 5795/151

Le Président de la Confédération, E. Wetter, au Général H. Guisan

L

Bern, 28. Juni 1941

Ich danke Ihnen für Ihre Anregung vom 27. Juni betreffend Aufklärung der massgebenden Stellen in Amerika⁴. Ich kann Ihnen sagen, dass ich mit Herrn Dr. Hans Sulzer, unserem seinerzeitigen Minister in den Vereinigten Staaten, schon seit zwei Monaten in Besprechungen bin. Ich habe mir auch vorgestellt, dass Herr Dr. Sulzer die Persönlichkeit wäre, die die massgebenden Stellen der Vereinigten Staaten bis hinauf zum Präsidenten über die wirkliche Situation der Schweiz informieren könnte. Allerdings wird ja das selbstverständlich auch geschehen durch den hiesigen amerikanischen Gesandten, der der Schweiz sehr freundlich gesinnt ist, und unsern Gesandten in den Vereinigten Staaten, Herr Minister Bruggmann, dessen Frau ja eine Schwester des Vizepräsidenten der Vereinigten Staaten ist⁵.

Die Mission des Herrn Sulzer sollte als Spezialmission die grosse Bedeutung unterstreichen, die die Schweiz einer gründlichen Aufklärung der Vereinigten Staaten über unsere Lage beimisst. Herr Minister Sulzer hat lange Zeit gezögert und namentlich steht auch der Zeitpunkt noch nicht fest. Die Verhandlungen mit Deutschland müssen vorher unbedingt beendet sein.

Ich ergreife im übrigen selbstverständlich jede Gelegenheit, um im Sinne einer guten Information zu wirken. So habe ich mich letzthin mit den Präsidenten der Bank für Internationalen Zahlungsausgleich, dem Amerikaner McKittrick, längere Zeit besprochen, der beabsichtigte, für einen Monat nach den Vereinigten Staaten zu reisen. Er hat natürlich ebenfalls vorzügliche Verbindungen. Leider wird die Reise jetzt etwas verschoben.

4. *Reproduit ci-dessus.*

5. *H.A. Wallace est vice-président des Etats-Unis d'Amérique dès le 20 janvier 1941. K. Bruggmann a épousé Mary Wallace en 1924.*